

DOSSIER DE PRESSE

BONJOUR

LA

RÉZONÉ

Fiche Technique

Production : Théorème Audiovisuel Productions
Kamera International Production

Réalisation : Elsie HAAS
Nixon AMILCAR

Genre : Documentaire

Sujet : L'image d'Haïti vue à travers la
Communauté haïtienne de l'Ile de
France

Durée : 52 min

Format : DVCAM



KIP
(Kamera International Production)
<http://kipfilm.free.fr>

Depuis quelque temps on s'efforce de développer avec les pays dits du Sud des formes d'échanges commerciaux plus justes - connus sous le nom de «commerce équitable».
Dans le même esprit nous pourrions dire que KIP, dans le domaine du cinéma, souhaite montrer des «images équitables» dans l'idée d'initier des échanges productifs.

DE NOTRE PROPRE VOIX

Créer un cinéma documentaire pour le 21ème siècle

Privilégiant les gens et des sujets trop souvent ignorés par les courants dominants des médias, KIP (Kamera International Production), créée par des femmes et des hommes de la Caraïbe et d'ailleurs, est une nouvelle association qui se consacre à la production et la diffusion de films documentaires, pour donner la parole à leur communauté, à des sujets du Sud, qu'il soit géographique (Afrique, Caraïbes, Amérique Latine ou Asie), ou son équivalent dans le Nord (communautés minoritaires, opprimées).

KIP souhaite produire des films avec un autre point de vu, exposant les images des «autres mondes» dans toutes leurs complexités : artistiques, socio-politiques ou économiques. KIP cherche aussi à défaire et questionner les stéréotypes projetés par le Nord sur les cultures dites du Sud aussi bien que sur les communautés minoritaires du Nord, contribuant ainsi à une compréhension de l'universalité de l'humanité que nous partageons.

Alors que de nombreuses organisations s'efforcent de développer avec les pays dits du Sud des formes d'échanges commerciaux plus équilibrés - connus sous le nom de «commerce équitable», KIP, au travers du cinéma, souhaite montrer des «images équitables» afin d'initier des échanges artistiques productifs et harmonieux, et de proposer une alternative à la vision Occidentale qui tend à marginaliser les autres cultures.

Mais le projet de KIP ne s'arrête pas à la réalisation et à la production. KIP souhaite en effet proposer de nouvelles approches face à la distribution de ses films. Cela se traduit par des usages créatifs des nouvelles technologies telles que l'Internet, de la distribution de films en festivals, aussi bien que vers les télévisions, ou lors de séances de projections spécialement tournées vers les communautés minoritaires, Cette vision de la distribution est primordiale, car KIP souhaite aussi, au-delà de proposer une alternative aux médias dominants avec ses productions de qualité, « atteindre nos communautés sous représentées afin de nous voir nous-mêmes à l'écran, et être touché par nos histoires de vies .»

Que nos voix soient entendues et nos visages vus sont les challenges de KIP pour le 21ème siècle.



Elsie HAAS

Elsie Haas, partenaire fondatrice de KIP, porte un intérêt particulier à la problématique de l'image projetée sur les «autres mondes».

Elsie Haas a réalisé dans sa carrière plusieurs films marqués par l'approche d'une perspective alternative. Désireuse de créer une association de production qui contribuerait à un discours sans discrimination sur les peuples et les cultures diverses, Elsie Haas a initié le projet de KIP.

Les documentaires qu'elle a écrits et réalisés témoignent d'une préoccupation sur les réalités socio-politiques et les faits culturels des peuples du monde. «ZATRAP» (Le Piège en français) a été son premier documentaire en 1981. Tourné à la Martinique en créole et en français. La description du mode de vie des personnages montre avec subtilité les traces de l'héritage colonial dans la société martiniquaise de cette époque.

« LA RONDE DES VAUDOU », un documentaire de 52' sur le vaudou décrit la place du vodou en Haïti, son interaction avec d'autres composantes de la société haïtienne. Ce film a reçu le prix du meilleur documentaire étranger au Black Film Festival de New York et a été sélectionné au Margaret Mead festival de New-York également. A la suite de ces premiers films Elsie Haas a réalisé une dizaine de documentaires, en Europe, en Afrique et en Haïti dans lesquels se retrouve cette volonté de rendre sensibles des réalités auxquelles le public ne s'identifie pas d'emblée. Cette manière d'exprimer les correspondances et les liens qui favorisent l'échange au delà des différences apparentes, marque l'ensemble de son travail. C'est autour de cette intention de désenclaver les cultures et les peuples qu'une certaine vision dominante aurait tendance à marginaliser que s'est retrouvée l'équipe de KIP.

Nixon AMILCAR

Après des études d'ingénieur en électronique et de nombreuses expériences dans le milieu de la télévision (SFP, VCF, LCI, RFO, France Télévision ...), Nixon AMILCAR décide de fonder «Exemple Image» société spécialisée dans la prestation audiovisuelle.

Par la suite, il crée Théorème Audiovisuel Productions qui rassemble un pôle pour les prestations et un pôle destiné uniquement à la production.

Par ailleurs, Théorème Audiovisuel Productions répond aux besoins grandissants de la communauté afro-caribéenne d'Ile de France en matière d'audiovisuel.

« Bonjour la Rézoné » est le premier documentaire de Nixon AMILCAR qui a jusqu'à présent produit et réalisé des films musicaux ainsi que des films d'entreprises.





A PROPOS DU FILM :

« **Bonjour la Rézoné** » cela a dû sonner comme un cri de joie ce 1^{er} janvier 1804, sur la place de la ville des Gonaïves où l'acte d'Indépendance qui mettait fin à l'esclavage et à la présence française fut lu. Ce jour où ensemble, ils ont voulu boire la soupe de potiron jusqu'alors réservée aux seuls maîtres, symbolisant la liberté reconquise. Mais deux cents ans plus tard quel est le bilan ?

Le traitement d'un sujet aussi passionné et complexe, on s'en doute, n'allait pas de soi. Il nous a fallu favoriser certains discours et en laisser d'autres de côté, non pas parce que moins pertinents mais parce qu'ils nous entraînaient ailleurs. C'est dans ce même souci de clarté que les différents thèmes ont été regroupés sous forme de chapitres introduits au son de la musique Konpa d'un des plus grands musiciens haïtiens des années 60, Nemours Jean-Baptiste. Ce contraste entre le dynamisme du Konpa et la gravité des propos, nous l'avons voulu. A nos yeux, il reflète ce que l'on pourrait appeler l'âme haïtienne, une manière de jongler entre le drame et la poésie, une sorte de cocktail de résistance.



Un pays peut-il se développer quand il est enfermé par une «ceinture de sécurité» qui interdit toute relations commerciales avec l'extérieur : Quand il doit payer 150 millions de francs or pour prix de son indépendance à l'ancienne puissance coloniale ? Quand une occupation américaine de presque 21 années démolit sa structure agraire, expulse les paysans de leurs terres les obligeant à partir travailler à Cuba ou à Saint-Domingue dans les champs de canne ? Ces faits ont-ils un rapport avec la situation actuelle d'Haïti ?

L'Indépendance d'Haïti, dans une configuration internationale où dominent l'esclavage et l'exploitation des peuples dits inférieurs, a été ressentie comme une sorte de crime de lèse-majesté par les puissances coloniales. En stigmatisant systématiquement Haïti, ne s'agit-il pas aujourd'hui encore de la punir? Est-ce trahir son pays que de prendre la nationalité française ?

Ces différentes questions liées directement ou indirectement à l'indépendance d'Haïti sont abordées par les personnages du film. En soulignant certains points d'histoire généralement occultés, ils nous permettent de mesurer les obstacles face auxquels ce pays, cette population se sont retrouvés depuis leur indépendance.

Les Haïtiens présents dans ce film ont bien conscience qu'il ne s'agit pas d'une fatalité. Au contraire leur résistance prend différentes formes. La religion bien sûr, avec les églises chrétiennes et le vaudou. L'intégration dans la société française, l'organisation de leur communauté, la musique, les études sont d'autres voies vers la réussite socio-économique que tous placent au centre de leurs préoccupations. Pour que leurs enfants soient fiers d'être haïtiens.

RESUME DU FILM :

«Bonjour la Rézoné» la formule de politesse, déformation de «Bonjour la maisonnée», résonne de maisons en maisons le premier jour de l'année, jour de la proclamation de l'indépendance d'Haïti en 1804. C'est aussi le jour de la «Soup Joumou» (soupe de potiron en français).

Pourquoi les Haïtiens boivent-ils de la «Soup Joumou» le 1er janvier ? Pourquoi l'image d'Haïti est-elle systématiquement diabolisée ?

Deux questions apparemment sans rapport, mais qui en réalité sont liées comme nous le montre ce «voyage» au sein de la maisonnée haïtienne de l'Ile de France.



PHOTOS DU FILM





ENTRETIEN AVEC ELSIE HAAS

Par *Louise Gilles*

Louise Gilles : Comment vous est venue l'idée du film ?

Elsie HAAS : En fait j'avais réalisé un premier documentaire « Jou Va, Jou Vyen » il y a exactement 10 ans sur la communauté haïtienne de l'île de France. J'avais profité de l'occasion de la venue d'Aristide qui jouissait à l'époque d'une grande popularité pour capter quelques images de cette communauté. Donc nous avons pensé avec Nixon AMILCAR qu'il était temps de voir ce qu'était devenue cette communauté qui entre temps a évolué.

L.G. : Ce nouveau film a-t-il un rapport avec la situation de crise que traverse Haïti en ce moment ?

E.H. : Pas directement. Il se trouve qu'il sort au moment où le gouvernement d'Aristide est fortement contesté. Mais ce n'est qu'une coïncidence. Nous étions concernés par l'anniversaire des deux cents ans d'indépendance d'Haïti. Nous ne voulions pas que cet événement soit totalement marginalisé malgré et peut-être aussi à cause de la situation dramatique du pays.

L.G. : Avez-vous eu des difficultés à le produire ?

E.H. : Le film est co-réalisé et coproduit avec un partenaire haïtien Nixon AMILCAR qui possède une maison de production : Theorème Audiovisuel Productions et ma propre structure : Kamera International Production.

L.G. : Comment s'est passée cette collaboration ?

E.H. : Très simplement. Nous avons mis nos compétences et nos moyens en commun. Des amis nous ont donné un coup de main. La communauté également nous a apporté sa collaboration parce qu'elle comprenait très bien l'importance d'un tel document. En somme nous avons fait un « konbit » comme on dit en Haïti. C'est-à-dire que tout le monde a mis les mains à la pâte.

L.G. : Est-ce qu'on peut espérer voir « Bonjour La Rézoné » à la télévision ?

E.H. : Oui bien sûr. Nous allons essayer de le proposer aux chaînes. Mais nous savons aussi que les sujets que nous traitons dans ce film, par exemple, les raisons de l'image négative d'Haïti depuis deux siècles, intéressent le public haïtien qui n'hésitera pas à se procurer le film. Nous allons mettre les K7 et les DVD en vente en France, aux USA et au Canada de manière à toucher le plus de monde possible.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

LE TEMPS DES FEMMES - DV 26' - France

Une dizaine de femmes originaires des départements français d'outre-mer expriment leur point de vue sur la place de la femme, fille et mère dans les sociétés antillaises.

Aide CNC - Diff ATV.

OPPO - Beta-26' - Guinée

Un portrait de sculpteurs guinéens travaillant à partir de métaux de récupération.

Aide CNC - Diff FR3, ATV, TV5.

PARI METIS - Betacam 13X13 min

- Paris / New-York / Côte d'Ivoire / Ile Maurice -

Une série qui aborde le métissage sous ses diverses facettes à travers différents personnages.

LA RONDE DES VAUDOU - 16MM - 52mn- Haïti

La place du Vaudou dans la société haïtienne.

Aide Ministère des Affaires Etrangères.

Prix du Meilleur documentaire Etranger au «Blackfilmakers Hall of Fame» de New York.

Sélectionné au Margaret Mead Festival de N.Y.

Diff ATV, TV5 Afrique

